

Comment être patient avec les membres pendant qu'ils progressent

Bonsoir et merci à ceux qui m'ont précédé pour leurs interventions sur cette figure dont beaucoup ont redécouvert qu'elle est importante et capable de susciter en nous le désir de l'imiter.

Moi, je n'ai pas pu grandir avec un père près de moi, par conséquent je ne serais pas en mesure de faire un parallèle avec Saint Joseph; j'ai perdu mon père toute petite, mais à en juger par ce qu'on m'a raconté de lui, mon papa aussi était un homme bon et juste et, de surcroît, c'était un charpentier.

J'ai envie de dire un grand merci à Saint Joseph car, bien que les Évangiles ne nous livrent que peu d'informations à son sujet, ces passages m'ont permis de découvrir des qualités humaines que nous pouvons adopter tant pour notre développement personnel que pour accompagner les membres de la cellule et notre oikos.

Saint Joseph a été appelé à la "paternité spirituelle"

de la même manière qu'un leader devrait l'être pour ceux qu'il aide à grandir. C'est à dire qu'il devrait avoir ces mêmes attitudes de tendresse, d'écoute, de compréhension, mais aussi de fermeté, qui inspirent confiance et sécurité. Être des pères spirituels est une tâche exigeante qui nous engage et nous charge d'une responsabilité.

Saint Joseph est l'homme du silence, qui reste toujours en retrait, jamais protagoniste

Être capable de valoriser l'autre, de faire remonter à la surface les dons et les charismes de nos frères, les aider à se sentir aimés et considérés. Ce sont des attitudes d'humilité qui nous permettent de nous positionner au même niveau que notre frère, qui pourra donc nous considérer des amis plutôt que des maîtres.

Saint Joseph est appelé par Dieu à « se lever » et « se mettre en marche »

Il est dit dans l'Évangile de Matthieu 2:13 après le récit de la visite des Mages:

« Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

Puis, au chapitre 2, 19-20 il est dit encore :

Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Nous aussi, nous sommes invités à l'action, à ne pas devenir paresseux, à nous lever et marcher, à ne pas nous laisser de guider, corriger, encourager ceux qui nous ont été confiés, à avoir de la patience en respectant le rythme des frères, à être capables de saisir les moments propices, d'accepter leurs atermoiements et leurs doutes.

Saint Luc écrit dans son Évangile, au chapitre 2:52 :

« Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Bien sûr, il s'agit de Jésus, mais lui aussi a été bébé, enfant, jeune homme et adulte, tout comme nous.

D'où lui venaient donc cette sagesse et cette grâce ?

Il est encore dit dans l'Évangile de Luc au chapitre 2: 22-24 :

« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. »

Si Marie et Joseph respectaient la Loi du Seigneur, il est vraisemblable que Joseph ait emmené Jésus à la synagogue avec lui ; Jésus a dû étudier la Torah pour l'enseigner ensuite, il n'est donc pas étonnant que Luc écrive, au sujet des débuts de sa vie publique :

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écritnous connaissons la suite.

Qu'est ce que ces passages nous suggèrent, à nous qui sommes responsables des frères de notre oïkos ?

Tout d'abord, l'obéissance à la Loi dont témoignent Joseph et Marie se traduit pour nous en obéissance à l'enseignement de l'Église, à la parole du Saint Père et, par conséquent :

- 1 – La découverte de la beauté de la Parole de Dieu (prière)
- 2 – L'annonce de la Parole (évangélisation)
- 3 – La mise en pratique de la Parole (charité)
- 4 – La fréquentation du « Temple », là où par Temple nous entendons notre paroisse, notre cellule, la chapelle de l'Adoration, une vie sacramentelle, un abandon confiant à l'inspiration de du Saint Esprit.

- La découverte de la beauté de la Parole de Dieu implique un voyage qui ne se terminera jamais ; cependant, pour accompagner les frères qui nous ont été confiés il est nécessaire d'avoir de la patience afin de permettre une approche progressive et simple, en démarrant par les Évangiles.

Personnellement, j'utilise aussi des images qui peuvent surprendre mais qui permettent finalement d'expliquer les gestes, le regard des personnages.

J'essaie également de trouver un psaume approprié que nous pourrions ensuite transformer en prière.

Ce qui me tient à cœur est de leur permettre de saisir le message de Jésus dans le passage d'Évangile que nous méditons. Que nous dit Jésus ? Qu'est-ce qu'il y a de personnel dans le geste qu'il accomplit ?

Il est important d'être patient, car le cœur de l'homme est un mystère et seul l'amour peut l'adoucir. De cette manière, nous ouvrirons le chemin à la joie et au désir de la transmettre.

- Une autre attitude très importante est la "charité" dans toutes ses acceptions, la charité spirituelle et la charité matérielle.

Je me souviens que, en commentant l'expansion de son église en Chine, le Père Ignazio nous a raconté que de nombreux frères s'étaient approchés et convertis à la suite d'actions concrètes et désintéressées de charité.

Parfois, il est important d'avoir de la patience en annonçant la Parole et privilégier l'écoute et l'aide concrète apportée aux frères en difficulté, dans les limites de nos possibilités.

- Amener un frère à l'église demande également de la patience. Il n'est pas toujours opportun de le faire trop tôt.

Personnellement, j'explique la célébration eucharistique étape par étape, à partir du signe de la Croix, et je vous assure que les temps peuvent être longs si nous voulons que la célébration soit comprise et vécue comme un don.

Je crois qu'il est impossible de proposer un temps d'Adoration si le frère ne sait pas exactement qui il est en train d'adorer et comment se mettre en présence de la Sainte Eucharistie.

Les «sacrements» et la vie «sacramentelle» sont aussi des questions délicates.

Il m'arrive de préparer des adultes (c'est mon oikos) au sacrement de la Confirmation.

Beaucoup d'entre eux, après leur première Communion, n'allaient même plus à l'église, d'autres encore, ayant reçu le baptême, n'avaient plus bénéficié d'aucun accompagnement de la part de leurs parents, parrains et marraines pour les étapes suivantes.

Et c'est bien à partir du premier sacrement reçu, le Baptême, qu'on redécouvre les signes qui l'accompagnent. Tous avec leur signification précise, ils sont présents, parfois inconsciemment, dans chacun de nous. Je les invite à aller chercher les photos prises dans cette circonstance pour revivre à l'âge adulte le moment où ils sont devenus enfants de Dieu, aimés au même titre que le Fils.

Bien plus difficile, et nécessitant beaucoup plus de patience, est la préparation au sacrement de la réconciliation. Les objections sont nombreuses et il faut l'aide d'un bon prêtre qui, à partir d'une conversation amicale, soit capable de conduire le frère à une rencontre avec la miséricorde de Dieu.

Cela prend du temps et c'est un passage inévitable si nous voulons avoir des chrétiens adultes dans la foi.

C'est une véritable joie lorsque cela arrive, et c'est alors qu'on peut pleinement s'engager dans l'Adoration, la participation aux ministères et une évangélisation consciente et concrète.

Je remercie Saint Joseph qui m'a permis de réfléchir sur cette vertu de patience et je remercie chacun de vous pour votre patience à m'écouter. Je vous propose, en guise de conclusion, ce que Saint Paul écrit aux Romains: 5.1-5

Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, Lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Ainsi soit-il.